

# L'Étincelle



PSA Poissy

*Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire*

Dimanche 12 Mars 2023

## ***Il n'y a rien à négocier : Construisons la grève et la mobilisation jusqu'au retrait !***

La nouvelle semaine de grèves et de manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, a confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre – ce Sénat où le ministre macroniste Dupont-Moretti fait des bras d'honneur ! – et le texte doit retourner à l'Assemblée nationale. Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices nets record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer.

### **Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !**

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Pour mieux dissoudre ? Tour d'apprenti sorcier, bien en dessous de la situation. Et Il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle : autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Pendant ce temps, Marine Le Pen, qui appelle aussi au référendum, mais espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout le monde a trouvé sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Une inconnue : les 90 % de la population active de ce pays qui sont contre la réforme et qui n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction.

### **C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !**

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits.

Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Car les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le nord c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota d'être en grève ; à PSA-Stellantis même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul ou Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaires et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation doit se généraliser, reconduire la grève pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat une rassurante date de retour au calme. Pas un mouvement planifié seulement par les directions syndicales comme d'habitude, mais un mouvement qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

**Oui la victoire est possible, il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !**

### **Quelles sont les règles de calcul ?**

Stellantis a annoncé 16,8 milliards de profits, si l'on divise par les 264 000 salariés du groupe ça veut dire qu'on a chacun créé 64 000 € de ces profits. Les salariés américains vont recevoir une prime 14 670 \$ (13 790 €), nous en France 3 880 € net (3 fois moins), les Italiens 1 740 €, les Marocains rien. Certains salariés sont plus volés que d'autres dans le monde, raison de plus pour s'opposer tous ensemble à notre patron.

### **Chômage imposé = compteurs trafiqués**

Certains d'entre nous ont constaté avec surprise une baisse de près de 200 € sur les fiches de paie. Les compteurs de modulation ont été remis à zéro le 1er janvier, la direction a donc retiré une partie du salaire pour ceux, nombreux, qui avaient un compteur très négatif.

Les jours de chômage c'est la direction qui les a imposés, il est inacceptable qu'elle nous vole encore sur nos fiches de paie... Déjà qu'on est mal payé.

### **Pas d'éminence grise ? On a le numéro vert !**

Cinq jours de chômage la semaine dernière... Mais les semaines d'avant, ça ne fonctionnait pas top.

Les arrêts pour manque de pièces se sont multipliés au Montage fin février-début mars. Rien que vendredi 3 mars, il y a eu 5 arrêts sur tous les MV : de 20 à 30 minutes. Les arrêts sont tellement fréquents que la hiérarchie cale ses briefings en fonction. Avant les causes c'étaient les climats, directions assistées, tableaux de bord, sièges... maintenant ce seraient les calculateurs. On est content des pauses mais pas pour rattraper après l'incompétence de la direction.

### **Qui veut être mal payé... comme camionneur ?**

La direction cherche à tout prix des conducteurs de poids lourds porte-véhicules et veut reconverter des salariés : soit on est prêt 1 an, soit on quitte la boîte avec le plan DAEC pour une entreprise sous-traitante. Dans les 2 cas, ça pue l'arnaque, la proposition fait un bide.

À force de mal payer les entreprises de transport, PSA se retrouve avec des milliers de véhicules stockés un peu partout, c'est entièrement de sa faute.

### **Le métier de mouchard se modernise**

Montage, la hiérarchie surveille particulièrement les ouvriers et les temps d'opération par poste. La direction teste l'efficacité d'un nouvel outil informatique pour nous flicker individuellement, afin de noter sur des fichiers les performances de chacun.

Après les élections professionnelles en avril, combien de postes la direction veut-elle supprimer ?

### **La direction en campagne électorale**

Pour préparer les élections des délégués du 19 avril, la direction fait partout des réunions pour expliquer comment bien voter. Elle espère, par ce moyen et d'autres, influencer le vote pour que ses syndicats béni-

oui-oui fassent de bons scores. Mais on est grand... et on a déjà un avis sur les syndicats qui aident la direction à bloquer nos salaires et à attaquer nos congés.

### **Pour un entretien collectif avec les chefs : la grève**

Le temps des entretiens individuels est revenu, et les chefs disent toujours la même chose : il n'y a pas d'argent. Dur à entendre avec les bénéfices record à 16,8 milliards et une prime qui n'a presque pas augmenté. Les augmentations individuelles, on n'y croit pas, nous on veut 400 € d'augmentation mensuelle pour tous, et il faudra les arracher.

### **PSA : intérimaires en colère**

À PSA Mulhouse, plus de 230 intérimaires se sont rassemblés pour revendiquer la prime, des augmentations de salaires et des embauches. Ces 2 dernières semaines, 24 intérimaires à PSA Vesoul puis 60 à PSA Sevelnord ont fait plusieurs heures de grève, des CDI l'ont aussi faite aussi par solidarité : la production a été très perturbée. Ils réclamaient notamment la prime d'intéressement participation : « On a un sentiment d'injustice et de dégoût » explique une intérimaire à la presse.

Pour cette prime, tous les intérimaires, les CDD qui ont fait moins de 3 mois en 2022 et les salariés sous-traitants n'ont droit à rien. Pourtant ces salariés font des voitures comme les CDI, souvent sur les postes les plus durs. Les intérimaires ont bien raison de se révolter.

### **Dépannons nos conditions de travail**

À PSA Douvrin, samedi 4 mars, une douzaine de salariés conducteurs d'installation et de maintenanciers ont débrayé pour l'arrêt des samedis obligatoires, pour des embauches et de meilleures conditions de travail. Comme à PSA Poissy, la direction laisse les salariés galérer avec des moyens de plus en plus limités.

### **Ça chauffe au Nord**

Le 6 mars, dans le Pas-de-Calais à Libercourt, plus de 100 salariés de Novares, fabricant de pièces plastiques automobile, ont commencé une grève pour obtenir 150 € net d'augmentation. En 4 jours de grève, ce mouvement a mis à l'arrêt total Toyota Valenciennes, qui a accumulé des milliers de voitures de retard. La grève a eu lieu aussi sur 2 autres sites de Novares. Plus la grève s'étendra, plus les salariés auront de force et donc la possibilité de gagner.

### **16,8 milliards de profit en massacrant l'emploi**

En Italie, chez les 47 000 salariés de Fiat, la direction de Stellantis prévoit de supprimer 2 000 postes pour la fin de l'année. Elle propose des départs volontaires au forçariat notamment avec des « plans seniors » de 4 ans. Il y a déjà eu plus de 5 000 postes en moins chez Fiat Italie depuis le mariage avec PSA depuis 2021. En France en 2 ans, la direction veut aussi supprimer 2 600 postes. On est tous attaqués, défendons-nous ensemble !